

La personne dont je veux vous parler n'a pas de visage. Du moins, je ne m'en souviens plus. Mais cette rencontre est inscrite à jamais au fer rouge au fond de mon âme.

Imaginez, un marché hebdomadaire, en France. Une vieille dame, vêtue de noir à la mode des paysannes françaises. Son fichu, noir aussi, sur la tête. Elle était là paisible, une belle journée au marché... Un peu recroquevillée, petite et frêle comme les vieilles peuvent l'être...

Devant elle, un petit étal sur lequel étaient répandus quelques champignons avec, sur le bord, l'attestation de l'apothicaire. Un minuscule dé rouge gisait sur le sol, le 4 fier, dressant la tête vers le haut. Elle était là prête à se séparer de sa cueillette au plus offrant.

Dans ses yeux stoïques, je voyais une femme seule, en attente, dont personne ne s'occupait. Elle me touchait par sa solitude, par le vide qui régnait autour d'elle, sans lien apparent à l'effervescence du marché... Mais elle était là, pleine à l'idée d'être utile et de rapporter quelques sous.

Elle m'a tellement touchée que je ne pouvais faire un portrait que d'elle, dont je ne souviens pas du visage.

C'est moi qui lui donne une attitude solitaire, une solitude tellement profonde que j'aurais voulu passer mes mains autour de ses frêles épaules.

C'est à travers mes yeux que je lui prête vie. Et finalement, ce portrait, c'est peut-être de moi dont il s'agit.